

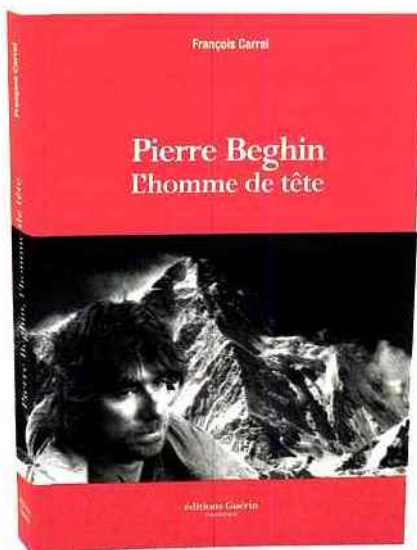


## Actus bouquins

### Le livre du mois

Il aura fallu plus de vingt ans pour que soit écrite une biographie de Pierre Béghin, l'un des meilleurs alpinistes de sa génération, trop tôt disparu en face sud de l'Annapurna au côté du jeune Jean-Christophe Lafaille en 1992. Journaliste montagne reconnu, collaborateur régulier à *Montagnes Magazine*, François Carrel s'est plongé dans une « aventure » pour raconter au mieux ce personnage multiple : alpiniste de renom, scientifique à l'influence internationale, journaliste, écrivain mais aussi homme tout court. Certes, Pierre Béghin a beaucoup écrit, racontant ses expés, sa vision des choses. Mais le tour de force de cette biographie aura été de réunir et de mettre de concert toutes les pièces d'un vaste puzzle. De la face est du Grépon en 1968, première expérience alpine, partagée avec son frère Claude, jusqu'à la dernière expédition en face sud de l'Annapurna en 1992, en passant par le Kangchenjunga en solitaire en 1983, Carrel brosse le tableau himalayen de celui qui recherchait l'aventure en permanence. Ce livre est tout à la fois un superbe hommage à l'alpiniste, le récit d'un pan de l'histoire alpine elle-même, mais aussi et surtout, une mine de références et de valeurs plus que jamais d'actualité.

François Carrel, *Pierre Béghin, l'homme de tête*, éd. **Guérin** 430 p., 25 €.



### Trois questions à François Carrel

**MM : Par où commence-t-on pour raconter un personnage aux si nombreuses facettes ?**

**François Carrel :** J'ai passé cinq mois à rencontrer un grand nombre de personnes qui gravitaient autour de Pierre : sa veuve Annie, son frère Claude, sa mère, ses compagnons de cordée, les membres du CAF, ses collègues du CEMAGREF. Je me suis rendu compte que beaucoup de choses n'avaient jamais été dites et que Pierre était un homme secret, qui cloisonnait beaucoup les différents mondes dans lesquels il évoluait.

**Comment cet alpiniste qui inspire une génération dans les années 1980-1990 peut-il encore parler aux jeunes alpinistes d'aujourd'hui ?**

La figure de Pierre peut encore jouer un rôle au regard de son engagement en montagne, sa recherche permanente d'originalité, le respect des populations locales en expé ou même l'écologie. Ces valeurs étaient avant-gardistes à l'époque.

### **Son côté aventureux justement était-il en contradiction avec une forme d'alpinisme plus athlétique, montre en main, dont Ueli Steck serait le symbole aujourd'hui ?**

Le solo d'Ueli Steck était un hommage très clair à Pierre Béghin. Il n'y a pas de contradiction entre un alpinisme aventureux et un autre plus préparé et mesuré. Il faut rappeler que dans les années 1970, Béghin est l'un des tout premiers, avant même Bérhault ou Edlinger, à s'entraîner en salle de musculation. Il était aussi obsédé par Messner et apportait une grande importance à la diététique. Une fois de plus, il était tout simplement avant-gardiste.

PROPOS RECUEILLIS PAR ULYSSE LEFEBVRE

## **Vu en librairie**

»Premier volume d'une nouvelle collection mêlant reportage de terrain et illustrations, ce livre de la journaliste Zoe Lamazou et du dessinateur Victor Gurrey porte un regard à la fois critique et esthétique sur l'Alaska, entre chasseurs de baleines et ports pétroliers. Zoé Lamazou, Victor Gurrey, *Une saison de chasse en Alaska*, éd. Paulsen, 250 p., 29 €.

»Un topo-guide de randonnée par Pascal Sombardier, pour prolonger la lecture des articles de l'auteur dans nos pages par quelques randonnées en Trièves et Dévoluy. Pascal Sombardier, *Les plus belles randonnées en Trièves et Dévoluy*, Glénat, 144 p., 15 €.